

**École des langues
anciennes
de Sorbonne
Université
(ELASU)**

2023-2024



**Initiative
Sciences de l'Antiquité**
ALLIANCE SORBONNE UNIVERSITÉ

Sommaire

Présentation de l'École	5
Personnel enseignant	6
Présentation des langues	9
Égypte et Nubie anciennes	9
Orient ancien	10
Arabie préislamique	13
Indo-iranien	14
Grec et latin	14
Étrusque	16
Orient chrétien et islamique	17
Linguistique comparée	18
Bibliothèques	19

Présentation de l'École

L'École des langues anciennes de Sorbonne Université (ELASU) s'inscrit dans le cadre de l'initiative Sciences de l'Antiquité et du projet Structuration de la Formation par la Recherche dans les Initiatives d'excellence (SFRI) de l'Alliance Sorbonne Université. Elle propose des enseignements en langues de l'Orient ancien et de l'Antiquité (classique et tardive). En plus des langues présentes dans des cursus traditionnels (égyptien, grec et latin), ELASU offre certaines formations complémentaires dans les langues de l'Orient ancien (sumérien, akkadien, hittite et louvite, ougaritique, araméen, phénicien et punique), de l'Arabie préislamique (sudarabique et nordarabique) et de l'Orient chrétien et islamique (syriaque, éthiopien, moyen arabe). Une initiation à l'iranien ancien et au sanskrit, ainsi qu'une formation portant sur l'étrusque, complètent l'offre pédagogique d'ELASU. Par l'apprentissage de plusieurs langues anciennes, ELASU entend promouvoir des recherches qui dépassent les frontières entre les peuples et leurs idiomes : le contact linguistique a représenté un phénomène très répandu dans le monde méditerranéen ancien, non seulement en littérature, mais aussi en philosophie, droit, médecine, administration etc. En outre, si le bilinguisme gréco-latin a reçu depuis quelques années une attention particulière, la perspective du multilinguisme est encore peu explorée, même si elle est essentielle pour comprendre l'évolution des langues, les pratiques d'apprentissage et de traduction, les processus de communication interculturelle, etc. ELASU a pour ambition de former de futurs chercheurs capables de travailler dans ces domaines innovants.

Langues hors parcours

Langues hors parcours Les enseignements de langues hors parcours sont proposés sur un cycle de deux semestres, qui reprend tous les ans. Le volume horaire des cours est d'une heure par semaine ou de deux heures toutes les deux semaines. Les formations en langues sont complétées par des cours de lecture de textes ayant un volume horaire de deux heures toutes les deux semaines. Les cours de langues anciennes proposés hors parcours sont des compléments de formation qui permettront aux étudiantes et étudiants une utilisation critique des sources écrites dans les mondes côtoyant leur objet d'étude ou encore d'ouvrir leurs horizons pour leur permettre une approche transversale ou diachronique.

Inscription

Ces cours de langues sont ouverts au public étudiant de Sorbonne Université et d'autres établissements avec convention : pour d'autres informations, il est conseillé de contacter le personnel enseignant responsable de chaque cours.

Contact :

Alessandro Garcea
Professeur de Littérature latine et Histoire des textes
Animateur de l'initiative SFR Sciences de l'Antiquité
UFR de Latin
1 rue Victor Cousin | 75005 Paris
alessandro.garcea@sorbonne-universite.fr

Carole Roche-Hawley
Directrice de recherche, CNRS
UMR 8167, Orient & Méditerranée
carole.roche-hawley@cnrs.fr

Personnel enseignant

Akkadien	Ilaria CALINI Post-doc EPHE-ANHIMA ilariacalini@hotmail.it
Araméen	Mitchka SHAHRYARI Doctorante Université de Lille mitchkart@gmail.com
Contacts des langues	Vincent MARTZLOFF MCF, UFR Latin vincent.martzloff@sorbonne-universite.fr
Copte	Korshi DOSOO Associé de recherche, Université de Wurtzbourg korshi.dosoo@gmail.com
Égyptien	Frédéric PAYRAUDEAU MCF HDR, UFR Histoire de l'Art et Archéologie frederic.payraudeau@sorbonne-universite.fr Chloé RAGAZZOLI PR, EHESS chloe.ragazzoli@gmail.com Vanessa DESCLAUX Chargée de collection, BNF vanessa.desclaux@bnf.fr
Épigraphie arabe	Éloïse BRAC DE LA PERRIÈRE MCF HDR, UFR Histoire de l'Art et Archéologie eloise.brac_de_la_perriere@sorbonne-universite.fr Maxime DUROCHER MCF Arch. et histoire de l'art des mondes de l'Islam maxime.durocher@sorbonne-universite.fr
Épigraphie nord-ouest sémitique	Anne-Sophie DALIX MCF, UFR Histoire de l'Art et Archéologie asdalix@yahoo.fr
Éthiopien	Marie-Laure DERAT Directrice de recherche, CNRS marie-laure.derat@cnrs.fr
Étrusque	Jean HADAS-LEBEL MCF HDR, Université de Lyon 2 jean.hadaslebel@gmail.com
Grec ancien	Claire LE FEUVRE PR, UFR de Grec claire.le-feuvre@sorbonne-universite.fr
Grec byzantin	Anna LAMPADARIDI Chargée de recherche, CNRS anlamp@gmail.com Vincent DÉROCHE PR, UFR de Grec – Directeur d'études, EPHE vincent.deroche@college-de-france.fr
Hébreu biblique	Jonas SIBONY MCF, UFR d'études arabes et hébraïques sibony.jonas@gmail.com
Hittite/louvite	Alice MOUTON Directrice de recherche, CNRS alice.mouton@cnrs.fr
Iranien ancien (avestique, vieux perse)	Markus EGETMEYER PR, UFR de Grec markus.egetmeyer@sorbonne-universite.fr
Langues indo-européennes et leur histoire	Claire LE FEUVRE PR, UFR de Grec claire.le_feuvre@sorbonne-universite.fr

Latin	Alessandro GARCEA PR, UFR de Latin alessandro.garcea@sorbonne-universite.fr
Méroïtique	Claude RILLY Directeur de recherche, CNRS Directeur d'études, EPHE claude.rilly@cnrs.fr
Moyen arabe	Perrine PILETTE Chargée de recherche, CNRS perrine.pilette@cnrs.fr
Mycénien	Claire LE FEUVRE PR, UFR de Grec claire.le-feuvre@sorbonne-universite.fr Markus EGETMEYER PR, UFR de Grec markus.egetmeyer@sorbonne-universite.fr
Nordarabique	Alessia PRIOLETTA Chargée de recherche, CNRS alessia.prioletta@cnrs.fr
Ougaritique	Robert HAWLEY Directeur d'études, EPHE robert.hawley@ephe.psl.eu
Phénicien	Françoise BRIQUEL-CHATONNET Directrice de recherche, CNRS Francoise.briquel-chatonnet@cnrs.fr Stevens BERNARDIN Doctorant SU, UMR 8167 Orient et Méditerranée stevens.bernardin1@icloud.com
Punique	Stevens BERNARDIN Doctorant SU, UMR 8167 Orient et Méditerranée stevens.bernardin1@icloud.com
Sanskrit	à désigner
Sémitique comparé	Alessia PRIOLETTA Chargée de recherche, CNRS alessia.prioletta@cnrs.fr
Sudarabique	Iwona GAJDA Chargée de recherche, CNRS iwona.gajda@cnrs.fr
Sumérien	Camille LECOMPTE Chargé de recherche, CNRS camille.lecomppte@cnrs.fr
Syriaque	Émilie VILLEY Chargée de recherche, CNRS emilie.villey@cnrs.fr
Systèmes d'écriture des langues indo-européennes	Markus EGETMEYER PR, UFR de Grec markus.egetmeyer@sorbonne-universite.fr

Sauf indication contraire, tous les cours s'étalent sur deux semestres : il est donc opportun de s'inscrire dès le premier semestre pour suivre l'intégralité de la formation et la progression de celle-ci.

Code commun à tous les cours : L1-M4LTZ600 Langues rares – ELASU

Présentation des langues

ÉGYPTE ET NUBIE ANCIENNES

Égyptien classique (moyen égyptien)

Responsables

Mme Vanessa DESCLAUX
M. Frédéric PAYRAUDEAU

Le moyen égyptien est la langue parlée du Moyen Empire au sens large (de 2100 à 1700-1500 av. J.-C. environ) ; on l'appelle également « égyptien classique » car c'est la langue qui fut utilisée pour rédiger la plupart des grandes compositions littéraires de l'époque pharaonique qui nous sont parvenues : les textes classiques comme l'Enseignement de Ptahhotep, les Mémoires de Sinouhé, le Conte du Naufragé, l'Enseignement d'Amenemhat I^{er} et bien d'autres, ont probablement été composés au moment de la restauration d'un pouvoir unifié dans la vallée du Nil, au début de la XI^e dynastie (v. 1900 av. J.-C). Pour cette raison, bien après avoir cessé d'être parlée dans le pays, elle devient dès le début de la XVIII^e dynastie une langue de référence, transmise et pratiquée pendant près d'un millénaire ; elle survit, pour des raisons de prestige, dans un grand nombre de textes formels (on parle alors d'« égyptien de tradition »). Le moyen égyptien est généralement une première étape dans l'étude de la langue égyptienne ancienne, aussi bien pour la position intermédiaire qu'il occupe dans l'évolution de la langue pharaonique que pour l'exceptionnelle longévité de son utilisation dans la vallée du Nil.

Cours de langues et écritures égyptiennes répartis sur trois niveaux et dispensés par les UFR d'Histoire de l'Art et Archéologie (HAA) et d'Histoire (Hi) :

- **Épigraphie et textes égyptiens**, niveau 1 débutants, L et M
Semestres 1 & 2 (Vanessa Desclaux, BNF), les vendredis 17h-19h
Initiation à la grammaire de l'égyptien classique
- **Épigraphie et textes égyptiens**, niveau 2, L3/M1
Semestres 1 & 2 (Frédéric Payraudeau, HAA), les mardis, 17h-19h
Perfectionnement en grammaire de l'égyptien classique et lecture de textes (2600-1200 av. J.-C.).
- **Paléographie et hiéroglyphes, lecture de textes du Moyen Empire**
1^{er} semestre (Pierre Tallet, Hi), les mardis après-midi
Initiation à l'écriture hiéroglyphique et littérature

Néo-égyptien

Responsable

Mme Chloé RAGAZZOLI

Linguistiquement, l'égyptien est divisé en deux phases, égyptien de la première phase (ancien égyptien et moyen égyptien) et l'égyptien de la deuxième phase, parfois appelé égypto-copte (néo-égyptien, démotique, copte). Le néo-égyptien est la langue vernaculaire de l'Égypte durant le Nouvel Empire et la Troisième Période intermédiaire. On le devine dans les textes dès la Deuxième Période intermédiaire, mais il apparaît officiellement à l'écrit à partir du règne d'Akhénaton, notamment pour les textes administratifs. Le cours en présente les principes linguistiques et grammaticaux et propose une initiation à lecture de textes du Nouvel Empire autour d'un thème annuel (le roman épistolaire d'Inéna (II).

Semestre 2, le lundi de 17h à 19h

ORIENT ANCIEN

Akkadien

Responsable
Mme Ilaria CALINI

Les plus anciens textes en langue akkadienne datent du III^e millénaire av. J.-C. Des dizaines de milliers de tablettes cunéiformes témoignent des deux dialectes qui la composent aux II^e et I^{er} millénaires : le babylonien et l'assyrien. Le babylonien a souvent été emprunté pour écrire les besoins locaux en Syrie, au Levant, en Elam (Iran)... Aux XV^e-XII^e siècles elle est la langue internationale utilisée dans tout le Proche-Orient ; lorsque le pharaon d'Égypte écrit à l'internationale, il le fait en babylonien. Le corpus est très important et très divers : textes littéraires (Gilgamesh, le déluge...), scientifiques (médecine, astronomie...), juridiques (mariages, divorces, ventes, litiges...), épistolaires (diplomatie, lettres personnelles, lettres commerciales...) et de très nombreux textes scolaires. Le cours de langue proposé ici sera consacré au babylonien classique (XVIII^e s. époque de Hammurapi).

Araméen

Responsable
Mme Mitchka SHAHRYARI

La langue araméenne, avec l'akkadien et l'arabe, est l'une des grandes langues écrites « internationales » à usage littéraire, savant et diplomatique du Proche-Orient ancien. Depuis les débuts obscurs de sa tradition écrite au IX^e siècle avant J.-C., l'araméen est rapidement devenu une langue importante de l'empire néo-assyrien alors en expansion. Son statut international, en tant que véhicule culturel et diplomatique, a encore augmenté au cours de la période achéménide, quand l'araméen est devenu le support écrit officiel pour les échanges épistolaires et administratifs dans tout l'empire perse, de l'Anatolie et l'Égypte sur la côte méditerranéenne jusqu'à la Bactriane en Asie centrale. À partir de la période hellénistique et même jusqu'à nos jours, l'araméen devient un véhicule plus « communautaire ». Utilisé parfois à des fins monumentales dans toute la région (phénomène particulièrement bien attesté dans l'empire romain oriental), l'araméen est désormais aussi et surtout un véhicule privilégié pour la mise par écrit des textes sacrés. De tels corpus religieux dérivent non seulement des communautés païennes ou gnostiques, mais aussi dans des manifestations anciennes (et tardives) du judaïsme et du christianisme, ces dernières jusqu'à nos jours (voir aussi le « syriaque »).

Épigraphie nord-ouest sémitique

Responsable
Mme Anne-Sophie DALIX

UFR Histoire de l'Art et Archéologie, 2nd semestre, mardi 11h30-13h30 (Salle Focillon)
Graphie : alphabétique (cunéiforme et linéaire)
Langues transcrites principalement étudiées : phénicien, punique, ougaritique.

Hébreu biblique

Responsable
M Jonas SIBONY

L'hébreu ancien est une langue du Proche-Orient, probablement parlée depuis la fin du second ou le début du premier millénaire avant l'ère chrétienne. Elle appartient au groupe des langues sémitiques et est ainsi apparentée au phénicien, à l'araméen, au babylonien ou encore à l'arabe.

Nous ne disposons que de très peu de sources documentaires en hébreu ancien : quelques inscriptions sur roche comme le calendrier de Gezer (X^e s. av. J.-C.) ou l'inscription du tunnel de Siloé (VII^e siècle av. J.-C.). Mais un document bien plus important est devenu le texte fondateur de plusieurs civilisations et cultures : la Bible hébraïque.

La langue de ce(s) texte(s) est appelée « hébreu biblique ».

L'objectif du cours d'hébreu biblique est de donner aux étudiants, à l'issue de l'année, les moyens de parcourir seuls les passages simples du texte biblique et ce en lui permettant d'assimiler certaines bases : lecture, écriture, phonologie, morphologie, syntaxe. L'enseignement est agréé d'une mise en relief linguistique et culturelle, replaçant l'hébreu biblique dans le contexte des langues sémitiques et de l'Orient ancien.

Hittite

Responsable
Mme Alice MOUTON

Dans ce cours, nous explorerons la grammaire hittite, ainsi que l'écriture cunéiforme dans laquelle le hittite apparaît. Le hittite cunéiforme est une langue indo-européenne de l'Anatolie ancienne. Les textes hittites datent de la seconde moitié du deuxième millénaire av. J.-C. L'empire hittite est l'un des plus puissants royaumes du Proche-Orient ancien. Il concurrença l'Égypte de Ramsès II et les Achéens d'Homère.

Louvite

Responsable
Mme Alice MOUTON

Ce cours consistera à étudier le louvite (cunéiforme et hiéroglyphique). Il s'agit d'une langue indo-européenne de l'Anatolie ancienne fortement apparentée au hittite. Les inscriptions louvites sont attestées aussi bien au deuxième qu'au premier millénaire av. J.-C., principalement sur supports lapidaires (inscriptions monumentales).

Ougaritique

Responsable
M. Robert HAWLEY

L'ougaritique est la langue ouest-sémitique (apparentée à l'hébreu et à l'arabe par exemple) plus ancienne connue pour laquelle un corpus textuel de taille a été conservé. La découverte à Ougarit en 1929 d'un corpus de chants mythologiques a révolutionné les études « bibliques », en donnant un aperçu d'un patrimoine littéraire qui reflète la pensée religieuse d'une civilisation de la Syrie méditerranéenne au XIII^e siècle av. J.-C. ; ces mythes, légendes et autres poèmes jettent ainsi une lumière sur les traditions des « Cananéens » en arrière-plan de la Bible hébraïque. Mais le corpus ougaritique nous renseigne également sur bien d'autres aspects linguistiques, culturels et historiques de la côte levantine à la fin de l'âge du Bronze : par exemple, son emploi pour l'administration économique et culturelle de tout un royaume, son rôle dans les premières traditions épistolaires et juridiques connues en langue ouest-sémitique, ou encore le rôle joué par la tradition ougaritique dans la diffusion progressive de l'alphabet sur le pourtour méditerranéen.

Phénicien

Responsable
M. Stevens BERNARDIN

Le phénicien est la langue des habitants de la côte orientale de la Méditerranée au I^{er} millénaire avant J.-C. C'est une langue sémitique, du groupe sémitique du Nord-Ouest, dans sa branche cananéenne. Le phénicien est très proche de l'hébreu. Cette langue, dont l'usage s'est perdu à la fin du I^{er} millénaire avant J.-C., n'est connue que par des inscriptions, dont la majorité sont sur pierre. Jusqu'à l'époque perse, ce sont surtout des inscriptions royales. Les témoignages sont plus nombreux à l'époque hellénistique. La diffusion du phénicien a suivi les routes de l'expansion commerciale phénicienne en Anatolie, en Mésopotamie et tout autour de la Méditerranée où les Phéniciens ont répandu l'usage du système alphabétique. L'apprentissage de la langue se fera à partir de la lecture des inscriptions.
Le cours est associé à un séminaire optionnel de lecture de textes phéniciens sur Chypre (resp. Françoise BRIQUEL-CHATONNET).

Punique

Responsable
M. Stevens BERNARDIN

On appelle « punique », d'après son nom en latin, la forme de phénicien utilisée dans la partie occidentale de la Méditerranée. Comme pour le phénicien sur la côte orientale, elle n'est connue que par des inscriptions. Celles-ci sont conservées par milliers à Carthage, notamment des dédicaces provenant de l'aire sacrée que l'on appelle *tophet*. On a également trouvé des inscriptions puniques dans toute l'aire d'influence de Carthage, en Tunisie, en Algérie, au Maroc, en Espagne, aux Baléares, en Sardaigne, en Sicile et en Italie. Après la chute de Carthage, la langue disparaît sous sa forme classique mais reste en usage localement dans une écriture différente, dérivée de la cursive (Afrique du Nord, Libye, Sardaigne) au moins jusqu'au III^e siècle.

Sumérien

Responsable

M. Camille LECOMPTE

Le sumérien, l'une des premières langues mises à l'écrit voici près de cinq mille ans, fut surtout parlé au 3^e millénaire avant notre ère dans la partie la plus méridionale de la Mésopotamie mais sa pratique écrite s'étendit bien au-delà, notamment dans la partie septentrionale de l'Irak et en Syrie. De nombreux documents de cette époque nous sont parvenus, qui reflètent de manière précise l'organisation sociale et économique des cités sumériennes. En dépit de sa disparition à l'oral, le sumérien devint à partir du début du 2^e millénaire, et ce jusqu'à l'abandon de l'écriture cunéiforme à la fin du 1^{er} millénaire, une langue savante et de culture en Mésopotamie et au Moyen-Orient dont les lettrés conservèrent et recopièrent patiemment la riche tradition littéraire, comprenant des légendes, des épopées, des récits cosmogoniques, etc.

L'apprentissage du sumérien offre ainsi la possibilité de lire des documents témoignant de l'organisation et de l'histoire des premières cités de Mésopotamie, mais aussi de s'initier à l'une des plus importantes traditions littéraires de l'Antiquité et à une langue unique, encore objet de débats linguistiques.

ARABIE PRÉISLAMIQUE

Sudarabique

Responsable
Mme Iwona GAJDA

Les langues sudarabiques, et l'alphabet sudarabique étaient utilisés en Arabie du Sud ancienne (dont le territoire correspond approximativement au Yémen moderne) du VIII^e avant notre ère jusqu'au VI^e siècle de notre ère. Ils sont tombés dans l'oubli après l'avènement de l'islam. Le corpus des inscriptions sudarabiques comprend plus de 15 000 inscriptions sur différents supports, en écriture monumentale et cursive. Nous allons étudier principalement la langue sabéenne, parlée dans le royaume de Saba'. Un aperçu de l'histoire et de la civilisation sudarabiques sera présenté à travers l'étude d'inscriptions.

Nordarabique (semestre 1 uniquement)

Responsable
Mme Alessia PRIOLETTA

Nordarabique ancien est une appellation conventionnelle qui regroupe plusieurs écritures alphabétiques consonantiques de la tradition sémitique du sud et attestées par des milliers de graffiti et d'inscriptions : taymanitique, dadanitique, safaitique, hismaïque et thamoudique (ce dernier incluant, à son tour, plusieurs variétés graphiques). Les documents nordarabiques se trouvent dans une vaste zone qui s'étend de la Syrie méridionale au nord du Yémen, y compris la Jordanie et l'Arabie saoudite mais aussi, en moindre mesure, Israël/Palestine, Égypte et Irak. Ces écritures étaient utilisées à la fois par les habitants des grandes oasis du nord de l'Arabie antique, telles que Dadan, Taymā' et Dūmā, et par les nomades et semi-nomades qui circulaient dans les environs des oasis, les montagnes du Hijāz et les grands déserts de l'Arabie : Ḥarra, Ḥismā, Nafūd, Najd et al-Rub' al-Khālī. La durée chronologique des différents alphabets n'a pas encore été établie, mais les documents les plus anciens remontent au moins à la première moitié du I^{er} millénaire avant notre ère, tandis que l'inscription datée la plus récente date du III^e siècle de notre ère. Du point de vue linguistique le nordarabique ancien, qui appartient au sémitique central et a longtemps été réputé comme le stade le plus archaïque de l'arabe, ne forme pas une vraie famille linguistique. Des études récentes ont démontré que seulement le safaitique et le hismaïque peuvent être considérés deux types d'arabe ancien, tandis que le dadanitique représente une catégorie distincte et le taymanite semble plus proche des langues du sémitique de nord-ouest. Quant aux différentes variétés du thamoudique, les très peu de données grammaticales que l'on peut tirer des textes ne permettent pas, à présent, de trancher sur leur affiliation linguistique.

INDO-IRANIEN

Textes et cultures de la Perse et de l'Inde anciennes

Responsables

Mme Claire LE FEUVRE
M. Markus EGETMEYER

Présentation des langues de la famille indo-iranienne, l'une des branches des langues indo-européennes, à travers des textes sanskrits, vieux-perses et avestiques.

Étude de ces langues et de leur rapport avec les autres langues indo-européennes, et aperçus sur les cultures perse et indienne anciennes.

Ce cours est ouvert à tous les étudiants, quelle que soit leur formation. Tous les textes sont donnés en version originale translittérée et en traduction

Sanskrit

Responsable à désigner

Les cours seront consacrés au sanskrit classique qui correspond au sanskrit fixé par le grammairien Pāṇini au IV^e siècle av. n. è. Le corpus des textes en sanskrit classique s'étend sur plus de deux mille ans puisqu'aujourd'hui encore des lettrés composent des textes dans cette langue. Ce corpus comprend des textes de genres très variés (épopées, contes, théâtre, chroniques, textes philosophiques, textes normatifs et traités scientifiques...). L'importance de la transmission orale des textes et la dégradation rapide des supports d'écriture en milieu tropical (feuilles de palmier, écorce de bouleau, liber d'agalloche) expliquent le décalage temporel entre l'antiquité des textes eux-mêmes et les premiers manuscrits dont nous disposons. De fait, les manuscrits antérieurs au premier millénaire sont rares.

Les premières inscriptions d'importance en sanskrit datent, quant à elles, du début de notre ère. Avant cela, les inscriptions sont dans les langues dites moyen-indiennes. S'il est plus tardif, le corpus épigraphique sanskrit est remarquable tant par le très grand nombre d'inscriptions qu'il contient que par son étendue géographique. On trouve des inscriptions sanskrits non seulement en Inde mais aussi, entre autres pays, au Népal, au Cambodge, au Vietnam, en Indonésie.

Après une présentation succincte de l'alphasyllabaire *nāgarī* et du système de transcription utilisé pour noter le sanskrit en alphabet latin, nous étudierons la grammaire de la langue sanskrite en vue de lire aussi rapidement que possible des textes simples (extraits de contes, extraits des épopées, courts textes épigraphiques). Les exercices et documents proposés seront à la fois en *nāgarī* et en transcription, laissant la possibilité à ceux qui le souhaitent d'apprendre cette écriture dont la connaissance ne sera pas imposée dans le cadre de l'ELASU. L'objet principal du cours sera en effet l'étude du fonctionnement de la langue et l'acquisition des bases grammaticales permettant de traduire des textes simples de manière autonome.

GREC ET LATIN

Mycénien

Responsables

Mme Claire LE FEUVRE
M Markus EGETMEYER

Le grec mycénien est la forme la plus ancienne de grec connue, noté à l'aide d'un système d'écriture syllabique appelé linéaire B. Le cours permettra à travers la lecture de documents qui s'échelonnent entre 1400 et 1200 avant J.-C. de saisir un état de la langue nettement plus ancien que celui qui est représenté par les textes du premier millénaire et d'aborder la question de l'organisation sociale, économique et religieuse du monde mycénien.

Pré-requis : une bonne connaissance du grec est indispensable.

Le cours se déroulera sous la forme d'un stage pendant la semaine du 22 janvier (3h par jour l'après-midi), s'il y a suffisamment d'inscrits : les étudiants intéressés sont priés de se signaler rapidement.

Grec ancien

Responsable

Mme Claire LE FEUVRE

Le grec est l'une des plus anciennes langues indo-européennes conservées : déjà attesté dans les tablettes en argile des palais mycéniens datant de 1400-1200 av. J.-C., il présente depuis ses origines des formes de variation dialectale. Après une période d'illettrisme généralisé (à l'exception notable de Chypre), le grec réapparaît dans les œuvres archaïques d'Homère et d'Hésiode (VIII^e s. av. J.-C.), puis se développe dans la littérature classique du V^e s. av. J.-C. Avec l'expansion de Philippe de Macédoine (moitié IV^e s. av. J.-C.), l'attique se répand géographiquement et évolue progressivement dans la koinè hellénistique. Une phase ultérieure de cette diffusion est représentée par le grec byzantin, qui s'étend jusqu'au XIV^e s. de notre ère.

Pour les cours de grec ancien, voir la documentation en ligne de l'UFR de Grec : <http://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufr/lettres/grec>

Grec byzantin

Responsables

Mme Anna LAMPADARIDI
M Vincent DÉROCHE

Le grec byzantin n'est pas à proprement parler une langue en soi, mais un corpus de textes écrits de ca 300 ap. J.-C. jusqu'à 1453 et au-delà, rédigés dans différents niveaux d'une langue de culture écrite qui tente avec plus ou moins de succès de reproduire le grec classique, la koinè hellénistique, le grec biblique et autres antécédents. Dans ce corpus on constate néanmoins qu'affleure parfois la langue orale de l'époque (acclamations du cirque, passages de dialogues rapportés dans des textes hagiographiques ou historiques, poésie, actes juridiques, etc.) avant l'installation définitive de la diglossie (deux langues parallèles, écrite et parlée) au 13^e siècle, avec des métaphrases-traductions en langue « populaire » de textes byzantins antérieurs, tandis que la plupart des textes écrits reviennent à un hyperpurisme classicisant. La situation de l'enseignement de cette pratique linguistique est paradoxale, hormis en Grèce : ces textes sont abondamment étudiés, mais à partir du grec « classique » et par une transmission artisanale entre byzantinistes sans étude d'ensemble (au moins en français) et sans cours dédié, alors que l'expérience montre que même des hellénistes de bon niveau abordant ces textes peuvent être déroutés par les nombreuses resémantisations lexicales, les phénomènes d'hyperpurisme et une intertextualité omniprésente. Ce cours vise à donner quelques notions sur cette évolution linguistique et surtout à familiariser les auditeurs avec un choix de textes traduits et commentés ; une maîtrise des bases du grec classique (minimum 2 ans d'enseignement) est requise comme préalable.

Latin

Responsable

M. Alessandro GARCEA

Le latin est l'une des langues indo-européennes parlées dans l'Italie antique, et notamment la langue des habitants de Rome, dans le Latium. À partir du II^e s. av. J.-C. le pouvoir politique de Rome non seulement sur le reste de l'Italie, mais aussi sur l'Afrique du nord, l'Espagne, la Gaule et la Grèce a conduit à la diffusion du latin dans des territoires très vastes, destinés à s'étendre de la Bretagne à l'Égypte, incluant la plupart de l'Europe et des pays de la Méditerranée, notamment sous Trajan (98-117) et Hadrien (117-138), à l'époque impériale. Le prestige culturel de cette langue, dû à sa vaste littérature, au droit, à la religion et aux institutions romaines, a contribué à perpétuer le recours au latin à l'époque tardive, au Moyen-Âge et à la Renaissance.

Pour les nombreux cours de latin, voir la documentation en ligne de l'UFR de Latin : <http://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufr/lettres/latin>

ÉTRUSQUE

Étrusque

Responsable

M. Jean HADAS-LEBEL

L'étrusque est la langue d'un peuple qui marqua durablement de son empreinte l'Italie antique. Installés à l'origine dans la région comprise entre la mer Tyrrhénienne et le Tibre, les Étrusques essaimèrent jusqu'à la plaine du Pô au nord et jusqu'à la Campanie au sud, en passant par Rome et le Latium, dominant politiquement et culturellement les populations qui y étaient installées.

L'étrusque est connu par plus de dix mille inscriptions s'étalant entre le VIII^e et le I^{er} s. avant l'ère chrétienne. Tous les efforts pour le rattacher à une famille linguistique donnée (indo-européen, finno-ougrien, basque, caucasien, sémitique) ayant été vains, on estime aujourd'hui que c'est une langue unique en son genre. Faute de pierre de Rosette, l'étrusque est encore loin d'avoir livré tous ses secrets. Malgré tout, grâce à l'acharnement d'une poignée de linguistes, notre connaissance de la langue a beaucoup progressé durant les dernières décennies. Dans ce cours d'initiation, les rudiments de l'étrusque seront abordés à travers l'étude d'une sélection d'inscriptions.

ORIENT CHRÉTIEN ET ISLAMIQUE

Copte

Responsable
M. Korshi DOSOO

Dernier avatar de la langue égyptienne pharaonique, qui ne s'écrit plus en hiéroglyphes, mais à l'aide de l'alphabet grec, le copte apparaît vers la fin du 3^e siècle de notre ère, à la fois comme langue littéraire (textes chrétiens et para-chrétiens) et dans la correspondance privée. C'est d'abord une langue de traduction, qui transmet des écrits bibliques, apocryphes, gnostiques, dont l'original grec est parfois perdu. Seuls des sermons et des règles monastiques semblent alors rédigés en copte. A partir du 6^e siècle, la langue connaît une période de création littéraire qui voit fleurir les textes homilétiques et hagiographiques, accédant en même temps à un statut officiel, à côté du grec (actes et contrats, textes administratifs). Ainsi les sources coptes, littéraires et documentaires, éclairent de manière privilégiée bien des aspects de l'Égypte chrétienne.

Syriaque

Responsable
Mme Émilie VILLEY

Le syriaque est une langue dérivée de l'araméen apparue dans la région d'Édesse (actuellement en Turquie du sud-est) au début de l'ère chrétienne. Elle est devenue la langue littéraire des communautés chrétiennes établies dans les régions orientales de l'empire byzantin et dans l'empire Perse, se diffusant jusqu'en Chine. Concurrencée par l'arabe à partir de la fin du VII^e s., elle reste utilisée durant tout le moyen âge par des philosophes, astronomes, historiens, hagiographes et hommes de lettres chrétiens. Elle est encore en usage dans la liturgie de plusieurs communautés chrétiennes de rite oriental. Elle donne accès à des témoignages uniques sur l'histoire de la Méditerranée orientale.

Éthiopien

Responsable
Mme Marie-Laure DERAT

Langue savante et liturgique de l'Éthiopie et de l'Érythrée actuels, le ge'ez (éthiopien) se développe à partir du II^e s. de notre ère. Dès le V^e siècle, il est employé pour traduire la bible du grec, ainsi que tous les textes patristiques, liturgiques ou hagiographiques. Certains apocryphes de l'Église ne sont conservés intégralement qu'en ge'ez, à l'image du Livre d'Hénoch. L'Éthiopien ancien a également été la langue de composition de nombreux textes originaux, historiques, administratifs, religieux et ce jusqu'au XX^e siècle.

Moyen arabe

Responsable
Mme Perrine PILETTE

Le cours propose une initiation au moyen arabe, un état de la langue arabe issu de la rencontre entre l'arabe standard et l'arabe dialectal, largement représenté dans les sources écrites prémodernes (entre autres). Après une présentation générale de ses principales caractéristiques et des outils de travail, des analyses de textes permettront de contextualiser ce phénomène sociolinguistique à travers diverses sources anciennes, issues de milieux confessionnels variés. Ces textes seront lus principalement sur support manuscrit dans le but de former les étudiants, dans le même temps, au déchiffrement de ce type de source.

Initiation à l'épigraphie arabe

Responsable(s)
Mme Éloïse BRAC DE LA
PERRIÈRE
M. Maxime DUROCHER

UFR d'Histoire de l'art et Archéologie, 1^{er} semestre, jeudi 19h-21h
Le cours propose une initiation à l'épigraphie en caractères arabes à travers l'étude d'un corpus d'inscriptions monumentales du monde islamique médiéval. Après une introduction à l'alphabet arabe et ses variantes, sont abordés les différents styles calligraphiques ainsi que les formes et les fonctions des inscriptions présentes sur des supports multiples. L'étude de certains formulaires-types apporte aux étudiants des bases pour déchiffrer ce corpus majeur de l'art islamique. *(Le cours s'appuie sur des visites dans les grandes collections parisiennes : Louvre, Institut du Monde Arabe ...)*

LINGUISTIQUE COMPARÉE

Sémitique comparé (semestre 2 uniquement)

Responsable
Mme Alessia PRIOLETTA

Le sémitique fait partie du *phylum* des langues afro-asiatiques, dont les autres membres sont l'égyptien ancien, les langues berbères, les langues couchitiques et omotiques et les langues tchadiques. La plupart des langues sémitiques étaient ou sont parlées au Levant, en Mésopotamie, en Arabie, en Éthiopie et en Érythrée, en Afrique du nord et à Malte.

Les langues sémitiques ont une très longue histoire documentaire d'environ 4500 ans, dès les premiers textes akkadiens et éblaïtes du milieu du III^e millénaire avant notre ère, à travers l'ougaritique au II^e millénaire, l'hébreu, l'araméen et le sabéen au I^{er} millénaire, et se poursuivant jusqu'à nos jours avec l'arabe (l'une des langues les plus parlées au monde), l'amharique, le tigrinya, l'hébreu moderne, les langues sudarabiques modernes et l'araméen moderne.

Le sémitique est une famille relativement homogène et les paradigmes de certaines formes, en particulier dans les langues anciennes, sont remarquablement similaires. Sa classification interne fait encore débat. Le modèle le plus accepté par les linguistes sémitiques distingue entre le sémitique oriental, comprenant les divers dialectes de l'akkadien et l'éblaïte, et le sémitique de l'ouest, qui comprend le sémitique central, le sudarabique moderne et l'éthiopien.

Le cours permettra aux étudiants d'acquérir, dans le cadre méthodologique de la linguistique historique, les connaissances nécessaires pour reconstruire le squelette du proto-sémitique (en particulier la phonologie et la morphologie) ainsi que de discuter les développements qui se sont produits dans les différentes langues de la famille sémitique.

Les langues indo-européennes et leur histoire

Responsable
Mme Claire LE FEUVRE

UFR de Grec
Présentation de la famille des langues indo-européennes, à laquelle appartiennent la majorité des langues parlées en Europe. On étudiera les grands mécanismes d'évolution des langues, les parentés entre les langues indo-européennes et les méthodes utilisées pour reconstruire les états anciens des langues attestées et leur ancêtre commun.

Systèmes d'écriture des langues indo-européennes

Responsable
M. Markus EGETMEYER

UFR de Grec
Dans ce cours les écritures utilisées pour noter les premiers textes des langues indo-européennes anciennes seront présentées. Une attention particulière sera donnée au contexte historique dans lequel une écriture a été développée et au rapport entre graphème et phonème.

Contactes des langues

Responsable
M. Vincent MARTZLOFF

UFR de Latin
Le cours portera sur les formes de contacts de langues et les transferts culturels qui leur sont associés dans l'espace méditerranéen ancien. Seront pris en compte les aspects linguistiques proprement dits (emprunts, calques, problématisation de la notion de 'substrat'), les conditions historiques dans lesquelles ces échanges ont eu lieu (rôle de la colonisation grecque, de la conquête romaine, du commerce), leurs retombées sociales (cas des formules onomastiques), religieuses (théonymes empruntés ou réinterprétés), philosophiques (traductions ou adaptations d'œuvres, élaborations de concepts), ainsi que les différentes manifestations textuelles : formulaires épigraphiques, documents juridiques, tablettes d'exécration, implications pour les genres littéraires. On s'appuiera sur des exemples précis, allant de l'époque mycénienne à la diffusion du christianisme. Outre les civilisations grecque et romaine, on abordera les mondes anatoliens, égéens, italiens, étrusques, puniques et ibériques. Aucune connaissance linguistique préalable n'est requise pour suivre ce cours, ouvert à tous.

Bibliothèques

Bibliothèque du Centre de recherches égyptologiques de la Sorbonne (CRES)

- Escalier G, 3^e étage, salle J 32 - Disciplines concernées : égyptologie (histoire, art et archéologie)
- Public : étudiants dès le 1^{er} cycle universitaire

Bibliothèque du Centre Gustave Glotz

- 2, rue Vivienne, 75002 Paris, Esc. A, niveau E1
- Domaines couverts : mondes grec et romain, sources littéraires, épigraphie, numismatique, papyrologie, histoire de l'art et archéologie.
- Public : enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants de maîtrise et de doctorat.

Bibliothèque de L'UFR de Latin

- Bibliothèque d'études latines, esc. E, 3^e étage - La bibliothèque est accessible dès la licence.
- Il n'y a pas de prêt, sauf sur dérogation.

Bibliothèque de L'UFR de Grec

- Bibliothèque de l'Institut d'études grecques, 16 rue de la Sorbonne, 2^e étage.
- Il n'y a pas de prêt en L3.
- Les horaires sont consultables sur la page internet de l'UFR de grec, onglet Bibliothèques

Bibliothèque Serpente

- Maison de la Recherche, 28, rue Serpente, 75006 Paris
- La bibliothèque Serpente est née de la fusion de l'ancienne bibliothèque des thèses de l'ex Université Paris-Sorbonne et de quatre bibliothèques de composantes de l'université : bibliothèque André-Chastagnol, bibliothèque Pierre-Léon, bibliothèque du centre de recherche en histoire du XIX^e siècle et bibliothèque de l'Institut des sciences humaines appliquées (ISHA).

Bibliothèque Jean de Vernon

- Institut Catholique de Paris, 21, rue d'Assas, 75006 Paris
- La bibliothèque Jean de Vernon réunit deux bibliothèques (BOSEB et IFEB) consacrées aux études de l'Orient ancien, aux études bibliques et aux études byzantines.

Bibliothèque de Fels

- Institut Catholique de Paris, 21, rue d'Assas, 75006 Paris
- La bibliothèque de Fels est ouverte aux étudiants de la licence au doctorat. Les domaines représentés dans ses collections sont divers : sciences religieuses, philosophie, histoire, littérature, langues, histoire de l'art... Prêt à domicile (8 vol. pour 21 jours).

Bibliothèques universitaires

- Il est vivement conseillé de fréquenter les bibliothèques parisiennes : Sainte-Geneviève, la Bibliothèque publique d'information du centre Georges-Pompidou, la Bibliothèque François-Mitterrand niveau haut-jardin, par exemple.
- Dès la L1, il est possible de s'inscrire à la bibliothèque du centre Malesherbes. Le prêt étudiant permet de retirer 10 documents pour une durée de 3 semaines. Le prêt peut être renouvelé une semaine.
- La bibliothèque du centre Clignancourt est également accessible dès la L1. Le prêt étudiant permet d'emprunter 5 livres, 2 revues, 2 documents audiovisuels et 3 partitions pour 3 semaines.
- En L3, il est possible de s'inscrire à la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne et d'emprunter 5 documents pour deux semaines (prêt renouvelable une fois).